

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 18 (1904)

Heft: 3

Nachruf: Nécrologie : le Prof. Dr. J. J. Larguier des Bancelis

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



fig. 41

de l'église d'Yverdon, refondue par Maurer de Soleure: *Champ uni à trois fasces unies* surmonté d'un Y à boucle, au-dessus: SVPERNA QVAITE (sic) 1640¹.

L'arrêté municipal est muet à l'égard de cette devise, mais on peut espérer que malgré cela, elle continuera d'accompagner les armes d'Yverdon.

Et maintenant posons une question: Que signifient les armes dont nous nous occupons? Une seule explication a été donnée; elles représentent une prairie (sinople) traversée par deux cours d'eau (argent). La position de la Ville d'Yverdon au bas de la plaine de l'Orbe dans laquelle coulent la *Thièle* et le *Buron* donne en plein raison à cette explication admise jusqu'ici sans opposition.

Disons enfin que le *drapeau d'Yverdon* a été lui aussi, l'objet d'une décision du Conseil en date du 10 Mai 1741. «Le drapeau portera une grande «croix blanche, les flammes rouges et noires aux quatre coins. L'on y fera «mettre les armes de la Ville au milieu, en écusson». Ces armes portent: *Champ de sinople avec trois fasces ondées d'argent*.

Ce drapeau est au *Musée d'Yverdon* (Planche X).

Nécrologie.

Le Prof. Dr. J. J. Larguier des Bancelles †.

Avec le Dr J.-J. Larguier des Bancelles notre société vient de perdre un excellent membre, le corps médical vaudois un de ses doyens aimés et respectés, le Musée zoologique un directeur du plus grand mérite, l'Université de Lausanne un professeur éminent, la ville de Lausanne un de ses amis les plus chauds et les plus éclairés, le pays tout entier un citoyen de talent et de cœur, qui lui

¹ voir: Le clocher d'Yverdon par John Landry. 1865.

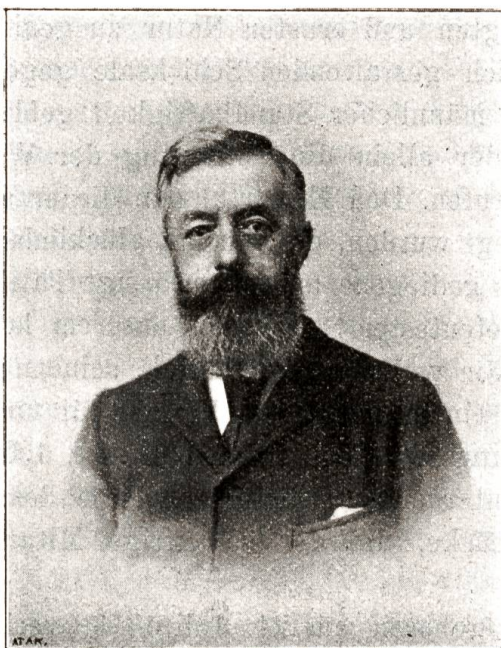


fig. 42

était tout dévoué, et dont la mémoire reste chère à tous ceux qui l'ont connu. Peu de physionomies étaient plus aimées. Avec sa haute taille, sa fière prestance, sa belle et intelligente figure respirant la bonté, Mr le Dr Larguier était sympathique à tous. Il avait été un des fondateurs de la Commission du Vieux-Lausanne, il était un membre assidu de nos sociétés d'histoire et d'archéologie. Depuis quelques années il faisait partie de notre société suisse d'Héraldique et prenait une part active aux séances des héraldistes vaudois.

Mr le Dr Larguier était né le 19 mars 1844 à Vevey et appartenait à une ancienne famille protestante du Languedoc, réfugiée à Lausanne au XVIII^e siècle. Fils d'un praticien de ressource il embrassa la carrière de son père et fit ses études de médecine à Paris et obtint le 16 juillet 1870 le diplôme de docteur. Il fut attaché à l'ambulance militaire suisse qui fit en 1870 avec le général Douai la campagne de Sedan, sous les ordres du Dr Rouge. Il étudia encore à Vienne et à Londres et s'établit à Lausanne en 1872 précédé d'une grande réputation médicale.

Dr. phil. Ernst Diener †.

Mitglied der Kommission für Herausgabe des Genealogischen Handbuchs zur Schweizer Geschichte.

Am 1. Oktober starb in Zürich unerwartet rasch, erst im 32. Altersjahre stehend, Dr. Ernst Diener von Zürich und Männedorf.

Erschütternd muss sein Hinschied alle diejenigen treffen, die das Glück hatten, mit dem „durch sein anspruchslos tüchtiges Wesen und seinen liebenswürdigen Charakter“ sich auszeichnenden jungen Gelehrten in näherem Ver-